

## Éducation/Cours de vacances gratuits Trois cents apprenants inscrits

RAD  
Port-Gentil/Gabon

Ils renforcent leurs connaissances, jusqu'au 10 septembre prochain, en mathématiques, français, économie, sciences physiques, etc.

LE membre du bureau national de l'Union des jeunes du Parti démocratique gabonais (UJPDG) pour la province de l'Ogooué-Maritime, Wilfried Oganda Vissy, orga-

nise, sous la coordination du secrétaire général adjoint de cette formation politique en charge de la jeunesse, M. Assoume Ndong, des cours gratuits de vacances.

Ce sont trois cents apprenants de la sixième en terminale, encadrés par une dizaine d'enseignants triés parmi les plus chevronnés de la place, qui renforcent leurs capacités en mathématiques, français, économie, sciences physiques, etc. De sorte qu'ils puissent entamer une saison académique 2018-2019 promet-



Photo : Julie Nguimbi

teuse. «Le président de la République prône l'excellence. Nous devons tous,

chacun à son niveau, ramer dans le même sens pour l'atteinte du noble objectif», a

confié Oganda Vissy. Les cours se déroulent au lycée Thuriaf-Bantsantsa

Wilfried Oganda Vissy (gauche), membre du bureau national de l'UJPDG, organisateur des cours de vacances gratuits.

et intéressent tous les enfants de la capitale économique, sans distinction aucune. Wilfried Oganda Vissy, à l'ouverture, a remercié le directeur d'académie provinciale, Henri Georges Boundzanga, et le proviseur de l'établissement hôte, Liv Osavu Iweze, qui ont bien voulu céder ce cadre pour le bien des apprenants.

## Médecine traditionnelle Vers une normalisation du secteur



Photo : Koumou

Le président provincial de l'ANTG (bonnet rouge) entouré de quelques responsables de santé moderne.



Photo : Koumou

Les tradithérapeutes lors de leur assemblée générale.

SYM  
Port-Gentil/Gabon

CONDUITS par Me Rodrigue Ditengou, le président provincial de l'Association nationale des tradipraticiens du Gabon (ANTG), les professionnels de la médecine traditionnelle se sont retrouvés, récemment, dans la salle des réunions du gouvernorat

de l'Ogooué-Maritime. C'était à la faveur d'une assemblée générale tenue à l'occasion de la célébration du 27e anniversaire de leur organisation. Occasion pour Me Rodrigue Ditengou de tendre la main aux spécialistes de la médecine moderne par le biais du ministère de la Santé, pour une collaboration qui permettrait d'unifier les efforts des deux types de médecine. Pour le président provincial de

l'Association nationale des tradipraticiens du Gabon, l'objectif recherché est de voir la médecine traditionnelle occuper la place qui lui revient au sein du ministère de la Santé de manière officielle. «Nous voulons désormais être à la lumière de manière officielle, car ce que nous faisons aujourd'hui nous a été légué par nos aïeux. Nous avons donc l'obligation de perpétuer l'œuvre de nos anciens. Continuer à sauver

des vies est d'abord notre première mission, tout en faisant la différence entre la médecine traditionnelle et le charlatanisme», a-t-il indiqué. Reconnaisant qu'il y a du bon et du faux dans le secteur, le président provincial de l'ANTG a promis une descente sur le terrain pour un recensement de tous les tradithérapeutes de la province de l'Ogooué-Maritime, afin de ressortir les valeurs et les talents.

«Nous voulons sortir des ténèbres en changeant de méthodes et des mentalités», a-t-il conclu. De toute évidence, a dit un spécialiste de la santé moderne, «si ce que vous faites n'est pas connu du grand public, c'est que vous n'existez pas, car vous ne pouvez pas convaincre et évoluer dans la désorganisation». Aussi a-t-il conseillé les professionnels de la médecine traditionnelle à «chercher à mieux s'organiser et

à faire en sorte qu'on vous prenne au sérieux, car nos ancêtres ont montré les preuves de leur sérieux en instaurant des normes dans les soins, avant de solliciter le ministère de la Santé». Les tradithérapeutes de la huitième région administrative du Gabon ont pris certainement conscience de ce que personne ne viendrait organiser leur secteur à leur place.

## Formation professionnelle Cent jeunes épaulés par le cabinet Yves Consulting

SYM  
Port-Gentil/Gabon

«APPRENDRE à pêcher plutôt que donner du poisson tous les jours». C'est en faisant sienne cet adage chinois que Yves Nziengui Manfoumbi, responsable du cabinet Yves Consulting, vient d'épauler cent jeunes de la commune, en leur offrant une formation dans divers métiers dans un centre de la place. Notamment dans la gestion des stocks, le magasinage, le froid et l'électricité. La première vague de cinquante jeunes filles et garçons a, dernièrement, reçu des attestations de réussite en présence du promoteur. De quoi réjouir les récipien-



Photo : Koumou

Yves Nziengui Manfoumbi remettant un parchemin à une stagiaire.

naires qui, par la voix de David Boulingui, leur représentant, ont manifesté leur reconnaissance à l'endroit du cabinet sus-nommé. «Nous venons d'être pris entièrement en charge par quelqu'un qui n'est pas un parent encore moins un ami. Que ses jours soient couronnés de bonheur, et qu'il soit

rassuré que nous ferons de notre mieux pour être utile à la nation», a-t-il déclaré. Pour Yves Nziengui Manfoumbi, son engagement à accompagner ces jeunes dans la formation est né d'un constat. «De nombreux jeunes se réclament chômeurs sans qualification, il fallait leur donner quelques



Photo : Koumou

Les diplômés ont posé pour la postérité.

rudiments afin d'être aptes à s'assumer soi-même», a-t-il expliqué. Avant d'ajouter que «le peu que Dieu et le Gabon m'ont donné doit aussi servir aux autres. Je n'ai pas voulu faire comme les autres qui investissent dans la distribution du riz ou des cartons de poulets car, ce sont des actions éphémères.

J'ai plutôt pensé qu'apprendre quelqu'un à pêcher est mieux que de lui donner du poisson tous les jours». Pour lui, disposer d'une formation professionnalisante est un bien éternel pour se rendre autonome. Il a, par ailleurs, indiqué que l'obtention d'un diplôme n'est pas une fin en soi, car

le plus dur va commencer. «Je vous recommande de ne pas dormir sur vos parchemins, harceler le monde du travail tous les jours que Dieu fera, d'autant que vous avez déjà un chemin tracé», a-t-il lancé ensuite. Pour sa part, Serge Alain Ngoma, le directeur du Centre de formation de Port-Gentil, a invité les récipiendaires à se faire enregistrer à l'Office national de l'emploi (ONE) où ils auront plus de chances de bénéficier des stages en entreprise. Il les a également exhortés à être de dignes ambassadeurs du centre. Signalons que ces cent jeunes ont suivi les formations en gestion des stocks, magasinage, froid et électricité pendant plusieurs mois.